



Istituto Veneto
di Scienze, Lettere
ed Arti

9-11 marzo 2017

Comunità e società nel Commonwealth veneziano

La communauté vénitienne de Constantinople à l'épreuve de la chute de la cité impériale (1453), à la lumière de nouveaux documents.

Thierry Ganchou

Abstract

En 1453, la flotte armée à Venise afin d'aller secourir Constantinople assiégée par les Ottomans de Mehmed II, tarda énormément à prendre la mer, au point que lorsque la ville tomba, le 29 mai 1453, cette flotte se trouvait encore au large de Négrepont. Le retard apporté par le gouvernement vénitien à l'organisation de cette flotte s'explique assurément par sa sous-estimation de l'urgence du danger qui pesait sur la capitale impériale byzantine, mais aussi du fait que, engagée à l'époque dans une guerre en Lombardie, Venise se montra incapable d'agir avec efficacité sur deux fronts simultanément. Se sentant abandonnée par la mère-patrie, la communauté vénitienne de Constantinople paya un lourd tribut à la catastrophe. Son baile fut décapité sur l'ordre du sultan, ses pertes financières furent énormes, et ses membres, faits prisonniers, durent déboursier de fortes sommes pour se libérer. Nous manquons cependant d'informations sur la façon dont les Vénitiens peu à peu libérés se réorganisèrent sur place alors. On sait qu'ils se réfugièrent dans la colonie génoise de Péra, en face de leur ancienne colonie. Ils y reconstituèrent rapidement le Conseil des Douze qui avait entouré le baile, et ils procédèrent à l'élection d'un vice baile destiné à assurer l'intérim, en attendant la nomination éventuelle du nouveau baile par la métropole. On considère que ce vice baile fut Battista Gritti, mais le seul document qui le met en scène dans cette charge date du mois de mai 1454. Une documentation nouvelle permet de lui donner un prédécesseur, en la personne de Giovanni Loredan de Paolo. Une recherche plus approfondie a permis de montrer que ce choix n'était dû au hasard : le personnage appartenait à la lignée des amiraux Loredan, champions du parti de la mer. Petit-fils du glorieux Pietro Loredan, qui avait infligé aux Ottomans une retentissante défaite navale à Gallipoli en 1416, il était surtout un neveu de Giacomo Loredan, l'amiral de la flotte vénitienne de secours, à un moment où la communauté vénitienne ne savait pas encore quelle serait la réaction de la métropole vis-à-vis de Mehmed II : la paix ou la guerre.